

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DOM JUAN DE MOLIÈRE
MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE
DU 7 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2000

2\$



Don Juan



VANCOUVER • SURREY • CALGARY • LONDON • TORONTO • OTTAWA • MONTRÉAL • QUÉBEC • NEW YORK • LONDRES



© Pierre Desjardins

Anne-Marie Cadieux (Élisabeth 1^{re}) et
Pascale Montpetit (Marie Stuart) dans
Marie Stuart de Dacia Maraini.
Traduction de l'italien de Marie José Thériault.
Mise en scène de Brigitte Haentjens.

Le théâtre
une cause qui

nous **passionne.**

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthyTétrault

www.mccarthy.ca



Molière fut-il lui-même un libertin ?

Sans illusion sur la faiblesse des hommes, seul, dans la pénombre de son théâtre, frappant sans cesse le mur d'incompréhension et d'hypocrisie érigé entre lui et son époque, Molière fut-il lui-même un libertin ? Ce récit d'un Dom Juan, beau et jeune, possédant tout ce que la vie peut donner, mais à qui il manque l'essentiel soit sa propre humanité, est-il aussi celui de Molière, s'épuisant dans l'instant amoureux et trouvant dans la répétition de l'acte une insupportable monotonie ?

En génie de son siècle, livrant lui-même une lutte tenace aux faux tenants du bien et du mal, écartelé entre la foi de l'homme-enfant qu'il fut et le nihilisme de l'adulte impur qu'il est devenu, il n'est pas étonnant qu'après avoir essuyé l'échec impitoyable de son *Tartuffe*, Molière ait choisi de renaître de ses cendres en s'attaquant à l'un des mythes les plus puissants de l'histoire des civilisations, celui du pécheur universel, du pécheur sans péché tel que décrit par Pierre-Jean Jouve, auteur et essayiste obsédé lui aussi par l'image de Dom Juan.

Pas surprenant non plus que de siècle en siècle, de décennie en décennie, des musiciens comme Mozart, des philosophes comme Kierkegaard, des écrivains comme James Joyce, des comédiens comme

Louis Jouvet se soient penchés sur le mystère de ce récit éternel qui s'écoule en nous et qui vole au temps son immortalité. Car c'est bel et bien de victoire de l'esprit sur la nature éphémère du corps dont il est question dans *Dom Juan*. Et c'est cette quête insensée qui nous lie au héros démoniaque qui nous fait sans cesse revenir au mythe, au symbole, dans l'espoir secret de lui arracher sa terrible confidence sur le sens de la vie terrestre.

Le *Dom Juan* revu et relu par Martine Beaulne et sa brillante équipe d'éclaireurs, de comédiens et de comédiennes, possède la facture du classicisme ancré dans un théâtre d'aujourd'hui, ce qui lui procure miraculeusement une vision hors du temps ; comme si la vie se ralentissait en soi et autour de soi afin de faire naître le sensible. Si dans l'*Ulysse* (eh oui ! encore lui !) de Joyce, ce dernier est remplacé par la figure d'un Dom Juan avide de conquêtes érotiques, dans celui de Molière, c'est un Dom Juan prisonnier de sa propre sensualité qui s'aime à travers ses victimes et qui satisfait ses passions immédiates sans nécessairement grandir dans l'épreuve et la défaite. C'est un Dom Juan angoissé qui cherche dans le regard d'Elvire, divisée, bafouée mais toujours ardente, cette foi qui place l'amour au-dessus de la mort et qui fait mourir si on le perd.

Chercher la modernité dans le personnage de Dom Juan, c'est comme chercher le sel dans la mer. Les deux éléments sont indissociables. Le défi d'une lecture d'aujourd'hui se doit de rendre la pièce avant tout vivante, pour les survivants que nous sommes. Louis Jouvet écrivait souvent en sortant de scène, encore marqué du fard du personnage, sur le sentiment de dépossession du public face au mystère de la représentation en le comparant à celui de l'acteur dépossédé de sa propre vie. L'imagine que c'est ce que je peux vous souhaiter de mieux : d'être dépossédé de vous-mêmes afin d'aller au bout de l'émotion théâtrale.

Mille bravos à l'ardente équipe de création de *Dom Juan*, mille mercis au TNM et à vous public d'abonnés, de spectateurs et de spectatrices qui avez choisi de nous fréquenter tout au long de cette 49^e saison.

Lorraine Pintal
et l'équipe du TNM



Le théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain

Fondation 1951

Fondateurs

Jean Gascon
Jean-Louis Roux
Guy Hoffmann
Georges Groulx
André Gascon
Robert Gadouas
Éloi de Grandmont

Directeurs artistiques

Jean Gascon (1951-1966)
Jean-Louis Roux (1966-1982)
André Pagé (1981)
Olivier Reichenbach (1982-1992)
Lorraine Pintal (depuis 1992)





Pourquoi mettre en scène DOM JUAN... aujourd'hui ?

Parce que cette pièce audacieuse et d'une fine intelligence questionne tous les aspects des rapports humains. Parce que cette grande œuvre de Molière m'interpelle aux plans personnel, philosophique et idéologique. Parce que cette réflexion sur l'hypocrisie me semble nécessaire et urgente aujourd'hui. Parce que le théâtre est encore un lieu de débat.

À la première lecture, le discours d'Elvire m'a profondément troublée par son absolu amoureux, par la constance de son engagement, par l'intégrité et le courage de son détachement.

Aussi, parce qu'actuellement, je ne sais peut-être pas certains comportements masculins qui situent la relation amoureuse en activité secondaire, parce que la relation homme-femme me semble vécue en relation de colocataire, de consommation ou d'activité sanitaire.

Parce qu'en ces années où l'individualisme règne, nous pourrions questionner les notions de courage, d'engagement, de choix et de liberté.

Cette pièce est construite à partir de deux rapports numériques : le chiffre deux (le couple) et le chiffre trois (le social, d'où le désordre et le mouvement) : le couple - le couple amical (Dom Juan et Sganarelle), le couple amoureux (Pierrot et Charlotte, Elvire et Dom Juan), le couple familial (Dom Juan et Dom Louis), le couple social (Sganarelle et Gusman), le couple politique (Dom Carlos et Dom Alonso), le couple surnaturel (Dom Juan et le Commandeur) ; le social - l'intervention d'une troisième existence provoque la confrontation, le désordre, la cruauté, l'affirmation des idéaux, le choix, le mouvement et peut-être une certaine liberté.

J'ai essayé, sans juger, de comprendre l'univers masculin avec ses forces et ses lâchetés, car les contradictions révèlent la complexité de chaque existence. Je souhaite en saisir les contours et en approfondir les différences parce que j'aspire à une véritable rencontre entre deux entités différentes et pourtant complémentaires. Cette compréhension devrait établir un véritable « contrat ».

Dom Juan est un héros nécessaire en ces années de « performance » où l'on célèbre plus ce que l'on fait que ce l'on est.

Je ne peux avoir d'idéal si je ne fais plus confiance à l'humanité.

D'un point de vue analytique, je dois avouer que ce séducteur impénitent me séduit et me trouble par son audace, son insolence, son courage et son caractère subversif. Les comportements paradoxaux de ce personnage trouvent pourtant leur cohérence dans cette quête de vérité, sans compromis, qui s'incarne par une attitude éthique contre tout obscurantisme religieux et politique et contre toute étroitesse d'esprit.

Figure de la transgression, du désir et de l'inconstance, ce contestataire anarchiste, qui prêche évidemment par l'excès, démasque et met à l'épreuve les hypocrisies et les impostures de son époque, en se jouant des faux dévots, des disciples de l'honneur et des compromis de ses contemporains.

Incarnation de l'athéisme et de l'impiété, ce disciple de Gassendi attaque la philosophie d'Aristote en la confrontant à celle d'Épicure et proclame que l'arithmétique est sa religion. Le défenseur de la liberté absolue, cet être de l'éphémère, ne cherche dans l'amour que le plaisir de faire fondre la résistance. Il dévoile les désirs insatisfaits et les rêves d'amour. Cet homme de l'errance, cet esclave de l'instant ne trouvera son soulagement que dans la mort qui le libère de Dieu, son ultime rival, de la morale, des codes de la féodalité, de la misère idéologique de ses contemporains.

« Molière fit scandale en le réinventant et utilisera le théâtre comme lieu d'apparition d'un être libre; avec lui, le théâtre redevient un lieu où la jouissance et la liberté peuvent se montrer au monde: un lieu dangereux. »
(Brigitte Jacques, mars 1998)

La mise en scène tentera de dessiner et de faire apparaître les éléments principaux qui caractérisent l'évolution psychique et idéologique de ce héros mythique. L'argumentation philosophique de cette œuvre de Molière m'apparaît fondamentale.

J'aimerais proposer, avec le tableau final, que cet ultime duel entre le Commandeur et Dom Juan est un face à face symbolique entre la révolution des idées et l'ordre établi. Que cette prise de position fatale, ce combat courageux favorise l'affirmation d'une pratique de la cohérence et de l'intégrité.

D'un point de vue psychique, Dom Juan, contraint de laisser sa main à l'étreinte de la mort, retourne dans les eaux bouillonnantes de sa création, son premier lieu de plaisir et de désir. La multiplicité de ses conquêtes amoureuses pourrait être expliquée par le désir inconscient de retrouver cet éden maternel.

L'espace créé par Danièle Lévesque établit, par son architecture, les préoccupations de la mise en scène. Les plateaux mouvants à l'avant-scène matérialisent l'errance de Dom Juan et permettent d'établir les espaces intérieurs et extérieurs. Les deux plateaux rappellent le rapport binaire de cette pièce et favorisent l'intrusion souvent violente des autres personnages dans l'univers de Dom Juan.

Les murs, à l'arrière-scène, au nombre de trois, suggèrent l'évolution du mythe de Dom Juan à travers les époques par la différence des textures et des matériaux. La verticalité évoque ce combat entre l'homme et Dieu, l'homme et l'éthique, l'homme et sa finalité, la mort.

La profondeur de l'espace permet aux dimensions psychique et symbolique de s'incarner, au surnaturel d'y proposer ses ombres. La passerelle exprime ce pont entre le réel et l'inconscient. L'eau reflète la dynamique du désir et des liquides de la passion amoureuse.

La lumière de Michel Beaulieu créera les zones d'ombre et de clarté de cette tragi-comédie, en teintant le terrestre et le surnaturel, en rythmant la plénitude de ces instants de désir et de confrontation, en éveillant notre regard à cette fixité du destin.

Les costumes de Mérédith Caron s'inspirent de l'époque post-révolutionnaire qui marque l'évolution des idées à travers les siècles, du rigorisme et de l'exubérance, et laissent transparaître l'âme des personnages par le mouvement et la texture des tissus. La couleur en révèle les passions et les inhibitions. La structure dessine le caractère du personnage et les valeurs sociales et idéologiques que ces entités endossent et transportent.

La musique de Silyv Grenier propose un chant peuplé de souffle et de sonorités qui allie la langue latine à une architecture musicale contemporaine. L'opposition des voix accentue la dualité inscrite dans l'œuvre, entre le réel et le sublime,

l'illusion et la vérité, l'éphémère et la permanence, le présent et l'éternité, la guerre et l'amour, la vie et la mort.

Dom Juan pourrait être lu, aujourd'hui, comme une figure post-moderne de l'individualisme narcissique et suicidaire puisque nous semblons n'avoir plus rien à combattre. Pourtant, son esprit critique permet de s'interroger sur les rapports d'intérêt et les hypocrisies de notre société actuelle. Cette morale étroite, sans éthique, qui conduit nos destinées mérite d'être confrontée.

Le libertinage amoureux est peut-être une métaphore de la liberté de pensée qui remet en question les lieux communs.

À nous et à vous de jouer et d'établir par le théâtre, ce lieu dangereux.

Martine Beaulne

© Yves Renaud



Sylvie Drapeau dans
La Locandiera de Carlo Goldoni.
Mise en scène de Martine Beaulne
au TNM en 1994.



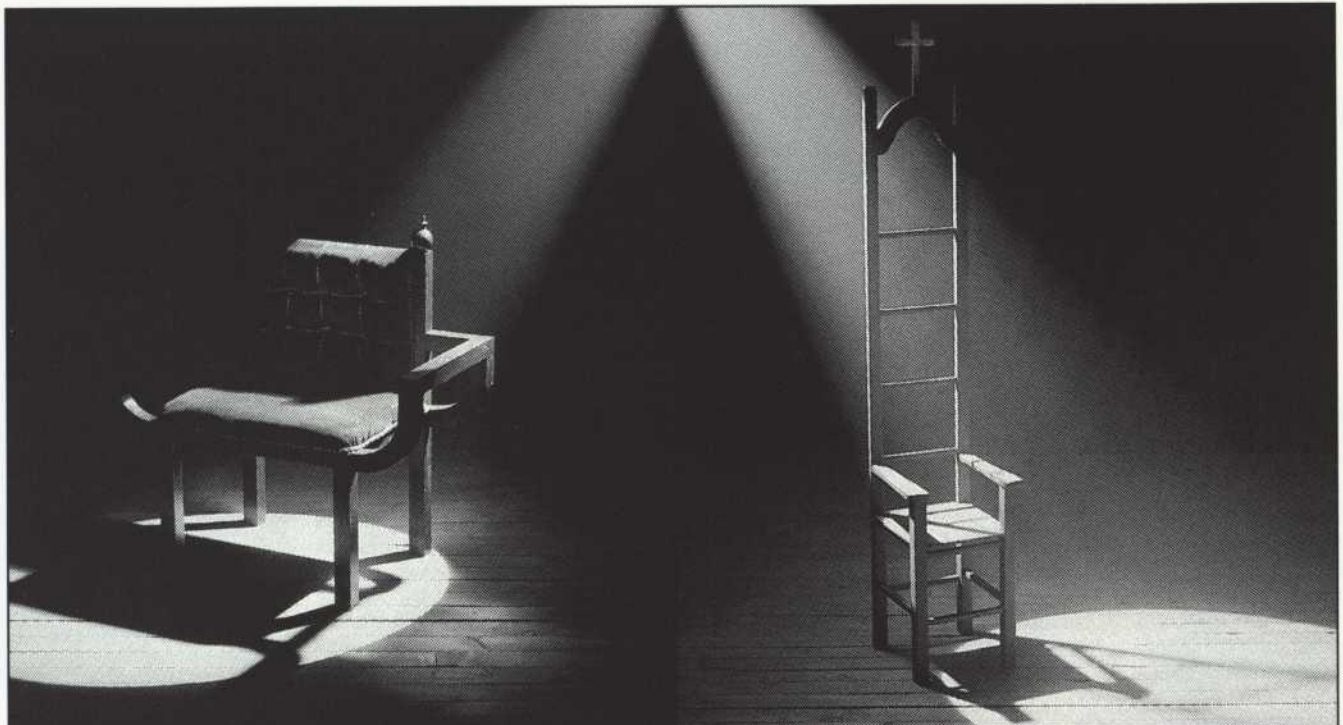
© Christian Desrochers

Isabelle Blais et Danny Gilmore
dans *Roméo et Juliette* de
Shakespeare. Mise en scène de
Martine Beaulne au TNM en 1999.



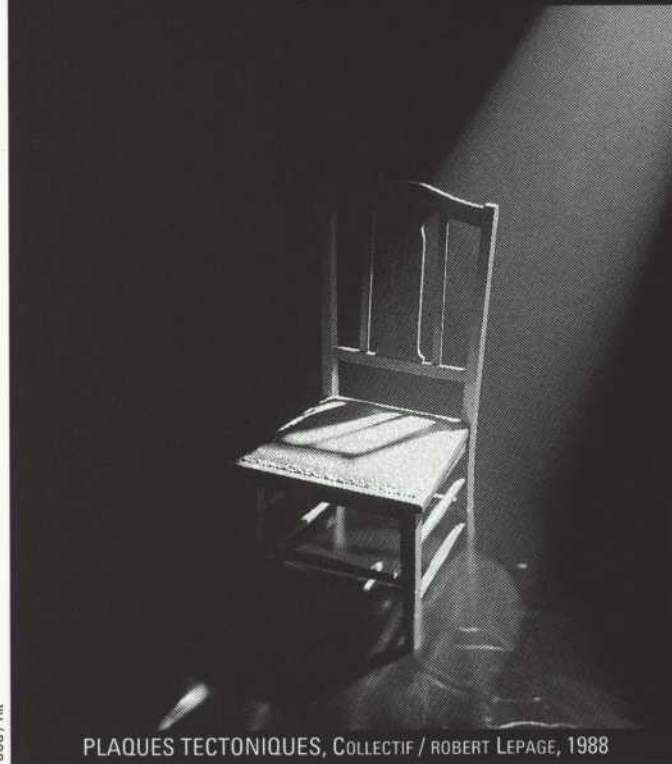
Benoît Brière et Denis Bernard dans
La Mégère apprivoisée de
Shakespeare. Mise en scène de
Martine Beaulne au TNM en 1995.



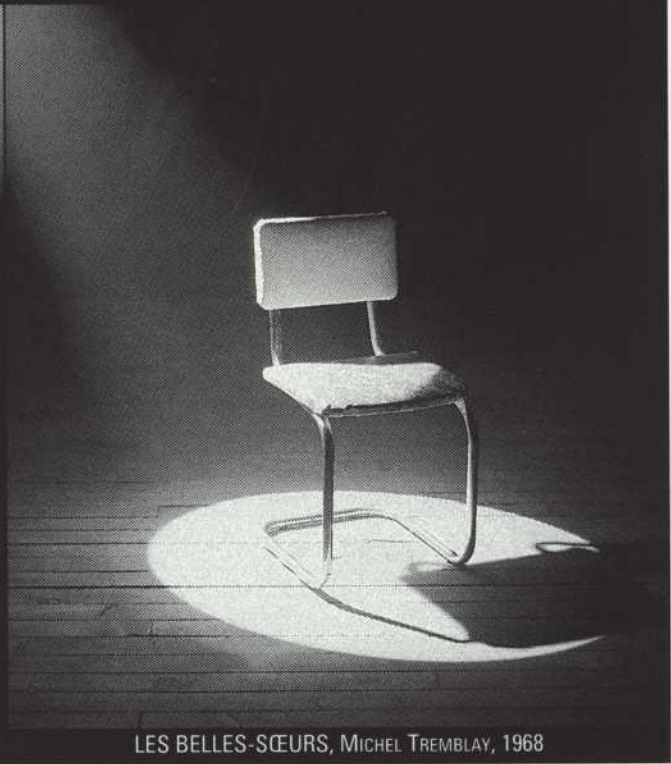


HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, REJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



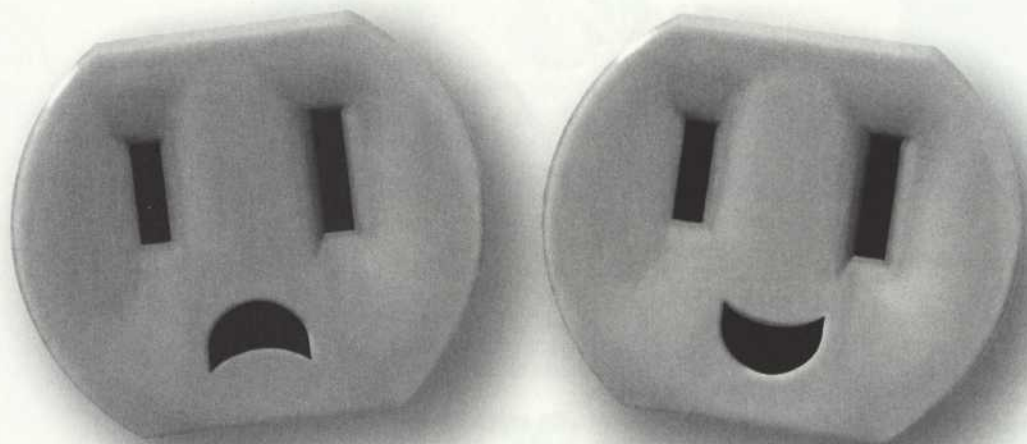
LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**



Chapeau à tous les artisans
et partisans du théâtre québécois!

Q **Hydro**
Québec

Molière



Le Commandeur



DOM JUAN, l'étrange destin d'une pièce

Pièce maudite, censurée, interdite, travestie, comédie singulière, sans conformité véritable avec les règles classiques, considérée comme ratée pendant près de trois cent ans avant d'être saluée comme un chef-d'œuvre, le *Dom Juan* de Molière est une œuvre à la naissance improbable, à la genèse enfiévrée, au destin étrange.

L'élan interrompu d'un artiste majeur

Où en est Molière en février 1665, lorsqu'il fait paraître son *Dom Juan* sur la scène du théâtre du Palais-Royal? Il a quarante-trois ans, il est chef de troupe, il est l'artiste de théâtre le plus en vue de son temps. Il est revenu à Paris depuis près de sept ans, après les treize années de pérégrinations dans le sud-ouest de la France qui ont suivi la faillite de l'illustre Théâtre. Quelques mois après ce retour dans la capitale, ses *Précieuses ridicules* révèlent au public parisien son immense talent comique. La présentation des *Fâcheux* devant la cour réunie par l'extravagant Fouquet à son château de Vaux-le-Vicomte en août 1661, montre à quel point

Molière peut rapidement fournir à la noblesse des divertissements aussi brillants qu'élaborés. Finalement, la création de *L'École des femmes* en décembre 1662 fait de lui une célébrité controversée. Une violente querelle publique suit la présentation de la pièce; essentiellement, on accuse Molière de traiter sur scène de sujets de grave importance sociale (l'éducation des jeunes filles et le mariage), sujets qui jusque là étaient du ressort des théologiens, des philosophes et des gens de loi. En mai 1664, il organise, à Versailles, une fête pour le roi d'un faste jamais vu: *Les Plaisirs de l'Île enchantée*. Dans le prolongement de ces trois jours de fête, Molière présente à la cour une version de *Tartuffe* en trois actes: la réaction est excellente. Or, il existe alors en France un fort mouvement dévot, animé par la très puissante Compagnie du Saint-Sacrement que soutient toute la haute hiérarchie de l'Église ainsi qu'Anne d'Autriche, la mère du roi. Cette « cabale des dévots » réussit à faire interdire *Tartuffe*.

Or, Molière, pour son théâtre de Paris, comptait sur cette pièce qui devait être l'épine dorsale de sa programmation et il comprend vite que l'interdiction sera très difficile à faire tomber – il n'y parviendra en fait que cinq ans plus tard. En hâte et, visiblement, en rage, il se lance dans l'écriture d'une nouvelle pièce. Comme l'atteste une commande pour le décor, datée du 3 décem-

bre 1664, on sait que la rédaction, à cette date, est déjà avancée et que l'idée d'un spectacle avec d'importants effets spéciaux est déjà dans la tête de Molière.

Un sujet à la mode

Molière s'est emparé d'un sujet à la mode: celui de Dom Juan et de son repas avec la statue d'un seigneur qu'il a assassiné. Cette légende espagnole a été pour la première fois portée à la scène à Madrid en 1625 par Tirso de Molina dans sa comédie *L'Abuseur de Séville* et *L'Invité de pierre*, publiée à Barcelone en 1630. Rapidement, deux adaptations italiennes voient le jour: celle de Cicognini (vers 1640) et celle de Giliberto (1652). En 1658, la troupe italienne de Paris adapte le sujet en commedia dell'arte. Molière, qui partage dès cette année-là le théâtre du Petit-Bourbon avec cette compagnie voit sans doute ce spectacle. En 1659, s'inspirant du spectacle des Italiens, deux comédiens français écrivent chacun un *Dom Juan*: Dorimond, qui produit son spectacle à Lyon, et Villiers, qui crée le sien à Paris avec la troupe de l'Hôtel de Bourgogne dont il fait partie. Il est d'ailleurs fort possible qu'en 1661, ces trois dernières versions aient été jouées en même temps à Paris. Molière, on le voit en lisant sa pièce, s'est inspiré de ces trois textes, auxquels il faut ajouter celui de Cicognini.

Portrait d'Armande Béjard, la femme de Molière.



La troupe de Molière.

Une pièce maudite

La pièce, lors de sa première le 15 février 1665, remporte un grand succès. Mais les problèmes commencent tout de suite : dès la deuxième représentation, on doit supprimer la partie de la scène du pauvre dans laquelle Dom Juan veut faire jurer le mendiant pour lui accorder son aumône. Les recettes sont très bonnes alors que la pièce est jouée quinze fois jusqu'à la relâche de Pâques. On s'attendrait à ce que Molière reprenne la pièce une fois cette relâche coutumière terminée, mais il n'en est rien. Et le menu qu'offre la troupe au public a été de toute évidence concocté en hâte. Or, si les interdictions de *Tartuffe* sont bien documentées, on ne sait rien de la nature de celle qui a mené à la suppression pure et simple de *Dom Juan* : Molière ne la jouera plus de son vivant et il n'utilisera pas le privilège (c'est le nom que l'on donnait au permis) qu'il avait acquis pour imprimer la pièce. La pièce ne sera publiée qu'en 1682, neuf ans après la mort

de l'auteur, avec beaucoup de coupures, dans le septième volume de l'édition complète des œuvres de Molière que supervise La Grange, son vieux camarade de scène. Encore là, l'impression du volume est à peine amorcée qu'il faut couper encore d'autres passages, dont toute la scène du pauvre. Une version complète de la pièce paraît à Amsterdam l'année suivante et une édition intégrale et sûre du texte ne paraîtra pas en France avant 1819!

Entre temps, en 1677, la veuve de Molière et les comédiens de la troupe demandent à Thomas Corneille, jeune frère de l'auteur du *Cid* et dramaturge à succès, de rédiger une version en vers de la pièce de Molière, version qui édulcore soigneusement tout ce qui pourrait irriter les tenants de la morale traditionnelle. Les rares fois où l'on produit *Dom Juan*, c'est cette version que l'on joue jusqu'en 1841, alors que l'Odéon décide avec l'accord du roi Louis-Philippe de jouer le texte original non expurgé.

Mais la pièce, si peu accordée à l'idéal classique, est toujours considérée comme « ratée » et demeure rarement produite. En fait, il faut attendre la mise en scène de Louis Jouvet en 1947 pour que la valeur immense de la pièce soit révélée, valeur confirmée par la mise en scène de Jean Vilar six ans plus tard. En fait, l'univers trouble de *Dom Juan*, avec ses fuites, ses actions qui n'aboutissent pas, sa structure heurtée et ses bravades métaphysiques résonne de façon puissante pour l'humanité contemporaine qui, sous un ciel vide après deux guerres mondiales, persiste pourtant à chercher un sens à l'histoire, au cosmos et à la vie.

Martine Bourdages

DOM JUAN et ses multiples incarnations

Le Palais-Royal, gravure de Perelle.



Le mythe de Dom Juan, c'est essentiellement la rencontre de deux éléments : l'aristocrate séducteur et le festin auquel il convoque une statue qui doit l'entraîner aux enfers. Si, à compter du dix-neuvième siècle, la statue du Commandeur disparaît, elle n'en est pas moins essentielle à la constitution du mythe : Dom Juan n'est pas qu'un Dom Juan. Depuis l'apparition du personnage en Espagne au début du XVII^e siècle, le nombre d'œuvres et d'ouvrages qui mettent en scène le personnage ou qui le commentent est proprement ahurissant : l'édition 1993 de *A Bibliography of the Don Juan Theme, Versions and Criticism* d'Armand Edward Singer (West Virginia University Press) compte 3 081 entrées...

L'œuvre de base, l'œuvre fondatrice, demeure *El Burlador de Sevilla y Convidado de Piedra* (*L'Abuseur de Séville et L'Invité de pierre*) attribuée au moine dramaturge espagnol Tirso de Molina. Créée sur scène à Madrid en 1625 et publiée à Barcelone en 1630, elle réunit les deux éléments fondateurs du mythe, éléments qui existaient chacun de leur côté et, pour ce qui est du mort que l'on invite à souper, depuis le Moyen Âge. La force tellurique des œuvres

premières et primitives traverse de bout en bout la *comedia* de Tirso de Molina. Le mythe est là, entier, effrayant derrière les conventions rigides de la dramaturgie du Siècle d'Or espagnol.

La version de Molière, dont l'importance ne sera reconnue qu'au vingtième siècle, n'en a pas moins donné au personnage une envergure redoutable. Mais l'œuvre qui domine tous les Dom Juan, c'est le *Don Giovanni* que Mozart a composé en 1787 sur un livret de Lorenzo da Ponte (qui a aussi écrit pour le compositeur les livrets des *Nozze di Figaro* et de *Così fan tutte*). Ce livret est brillant, riche, et la musique le serre de près. Mais cette musique, qui ralentit ou accélère le temps à volonté, qui fouille les zones sombres de l'âme derrière son élégance et sa grâce, communique directement la terrifiante envergure métaphysique du personnage.

Et puis, il faudrait aussi lire Byron et Musset, Pierre Jean Jouve et Michel Butor, Max Frisch et Milosz et Montherland et Pouchkine et George Bernard Shaw et tant d'autres...

M. B.



Source d'énergie créatrice

Le Théâtre du Nouveau Monde est une source d'énergie créatrice,
car c'est avec passion et ardeur qu'il transmet autour de lui une
inspiration renouvelée. Gaz Métropolitain est fière d'apporter son
soutien à ces créateurs d'énergie humaine.



**Gaz
Métropolitain**

Source d'avenir



Molière et Louis XIV à Versailles.

En l'an 1665...

En 1665, l'année où Molière crée *Dom Juan*, Louis XIV est encore ce jeune roi — il a vingt-sept ans — qui étonne l'Europe par son ascendant politique, son sens du faste et sa vie amoureuse mouvementée. Depuis la mort du cardinal Mazarin en 1661, non seulement il règne, mais il dirige directement le gouvernement de la France, faisant office à la fois de roi et de Premier ministre. De plus, il a fait entrer la bourgeoisie au gouvernement: Colbert, l'intendant des Finances, est fils d'un marchand drapier. En même temps, les forces conservatrices religieuses, appuyées par Anne d'Autriche, la mère du roi, rêvent d'un gouvernement dirigeant selon les normes d'un strict catholicisme. Ce mouvement est puissant; l'interdiction de *Tartuffe* en témoigne. La grande nouvelle en politique internationale est la victoire de l'alliance anglo-portugaise contre l'Espagne. Ce fait d'armes a deux conséquences majeures: le royaume du Portugal retrouve définitivement son indépendance, qu'il avait perdue en 1580, et les Anglais prennent tout aussi définitivement goût au vin

de Porto. Mais à Londres, c'est la peste qui, de juillet à octobre, fait 68 596 morts. Quant à Philippe IV d'Espagne, monarque belliqueux mais de peu d'envergure, il meurt après cette humiliante défaite.

La France domine alors les lettres européennes. Quelques mois après la création de *Dom Juan*, la troupe de Molière crée la deuxième tragédie de Racine, *Alexandre le Grand*, mais le surlendemain de la première, Racine donne sa pièce à la troupe rivale de l'Hôtel de Bourgogne et enlève à la troupe de Molière la talentueuse et jolie comédienne Marquise du Parc. Au cours de cette même année, le duc de la Rochefoucauld fait paraître ses célèbres *Maximes*, qui allient la brillante de la pensée à l'élégance du style. La Fontaine publie un premier recueil de contes, trois ans avant la parution des six premiers livres des *Fables*.

Nicolas Poussin, qui meurt cette année-là, et Charles Le Brun dominent la peinture française. En Italie, Bernin achève l'autel de Saint-

Pierre de Rome et, en Hollande, Rembrandt peint *La Fiancée juive* et Vermeer, *L'Atelier*. En sciences, Newton commence ses expériences sur la gravitation et met au point le calcul différentiel et intégral.

En Nouvelle-France se tient le premier recensement nominal de l'histoire: la colonie compte 3215 habitants, dont 747 habitent Québec. Colbert change la structure administrative de la colonie et adjoint un intendant au gouverneur: ce premier intendant sera Jean Talon. C'est aussi l'année de l'arrivée du régiment de Carignan, première force militaire en Nouvelle-France dont la mission sera de réprimer les Iroquois. Mais le colon qui trouve la vie trop rude a une raison de se réjouir: le premier contingent des Filles du roi vient de débarquer.

Martine Bourdages

Lectures suggérées

Pour mieux comprendre ce qu'est *Dom Juan*, trois ouvrages sont à recommander. Il y a d'abord *Le Mythe de Don Juan* de Jean Rousset publié dans la collection «U» chez Armand Collin en 1978. Ensuite, avec un peu de chance, on peut finir par mettre la main sur le numéro double de la revue *Obliques*: publié d'abord en 1974 en deux cahiers, il a été réimprimé sous une seule couverture en 1978 et de nouveau en 1981. Finalement, la collection «Bouquins» chez Robert Laffont a publié en 1999 un impressionnant *Dictionnaire de Don Juan* auquel près de cent cinquante collaborateurs, sous la direction de Pierre Brunel, ont contribué.

Dom Louis

LEGER ROBIC RICHARD AVOCATS
ROBIC DEPUIS 1892 BREVETS, MARQUES ET DROITS D'AUTEUR

La maîtrise des intangibles

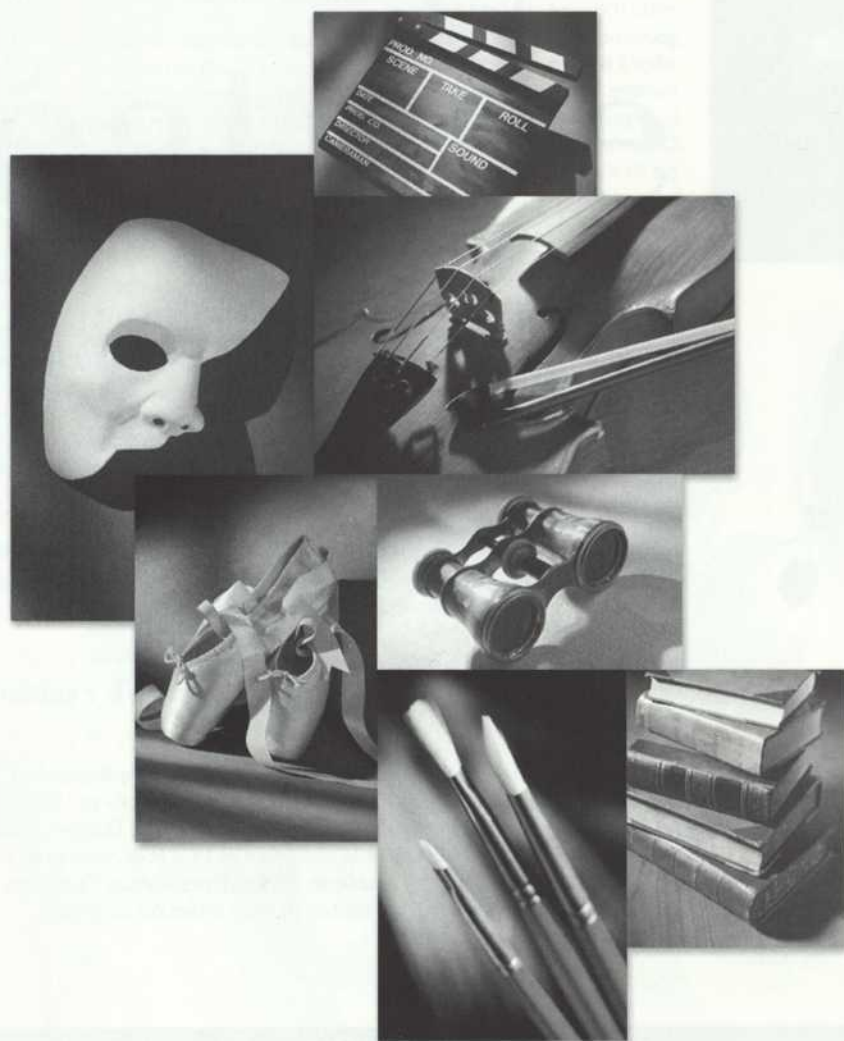
Agents de brevets et marques de commerce
Protection des droits de propriété intellectuelle et des nouvelles technologies

55 St-Jacques, Montréal (Québec), Canada, H2Y 3X2 Téléphone : (514) 987 6242
Télécopieur : (514) 845 7874 Courriel : marion@robic.com www.robic.ca



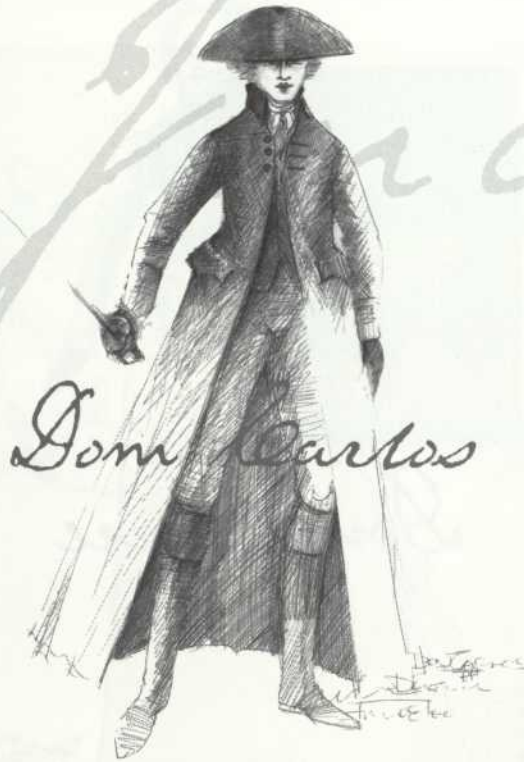
TNM

*Plus près de ce qui
vous tient à coeur*



**BANQUE
LAURENTIENNE**

DOM JUAN au Québec



C'est dans la foulée de la redécouverte de la pièce par Louis Jouvet que *Dom Juan* a été montée professionnellement au Québec pour la première fois. C'était au TNM en 1954 : Jean Gascon, qui signait la mise en scène, jouait aussi le rôle-titre et avait choisi Jean Dalmain comme Sganarelle. Charlotte Boisjoli était Elvire, Henri Norbert, Dom Louis, Jean-Louis Roux, Dom Carlos et Dom Alonse, Gilles Pelletier. Monique Joly et Janine Mignolet étaient les paysannes. Les décors et les costumes étaient de Robert Prévost, tout comme ceux de la deuxième production du TNM, vingt-cinq ans plus tard, en 1979, dans une mise en scène, cette fois-ci, de Jean-Louis Roux qui s'était réservé le rôle de Dom Louis. Dans cette production, Léo Illial jouait le « grand seigneur, méchant homme », Luc Durand, Sganarelle et Denise Chartier, Elvire. On retrouvait aussi dans la distribution Mireille Deyglun (Charlotte) et Sylvie Léonard (Mathurine); Dom Carlos (Paul Savoie) et Dom Alonse (Raymond Bouchard), garants du

vieil ordre féodal, sortaient à la fin de la statue du Commandeur pour assassiner Dom Juan. C'est Olivier Reichenbach qui, en 1987, a signé la troisième production de la pièce au TNM, avec Albert Millaire en Dom Juan, Raymond Bouchard en Sganarelle et Anne Bédard en Elvire. Patrice L'Écuyer jouait Pierrrot, entouré de Christiane Proulx et de Linda Roy en Charlotte et Mathurine. Le décor était de Claude Goyette, les costumes d'Yvan Gaudin.

Lorsque le Théâtre Denise-Pelletier s'appelait encore la Nouvelle Compagnie Théâtrale et jouait au Gesù, on a pu y voir la pièce à deux reprises avec Gilles Pelletier dans le rôle principal. La première fois, c'était en 1966, dans une mise en scène de Georges Groulx avec des costumes de François Barbeau et une scénographie de Robert Prévost. Jean Duceppe jouait Sganarelle et Monique Miller, Elvire. La production de 1972, mise en scène par Pelletier lui-même, retrouvait Barbeau aux costumes mais se déroulait dans un décor de

Claude Fortin. Guy L'Écuyer interprétait Sganarelle et Nicole Filion, Elvire. En 1996, on a pu voir au Théâtre Denise-Pelletier la spectaculaire mise en scène que Serge Denoncourt avait créée au Théâtre du Trident l'année précédente avec Benoît Gouin en Dom Juan, Jacques Leblanc en Sganarelle et Lorraine Côté en Elvire. Le décor était de Michel Gauthier et les costumes, de Denis Denoncourt. Rappelons que le Théâtre Denise-Pelletier a aussi présenté en 1994 le *Don Juan* de Brecht dans une production de la Compagnie Michel Belletante de Lyon.

Enfin, signalons que Martine Beaulne, qui signe cette production, a mis en scène pour le Groupe de la Veillée en 1991 le sulfureux et décadent *Dom Juan* que le poète polonais Oscar Vladislav de Lubicz-Milosz a écrit en 1912.

Martine Bourdages

Albert Millaire et Raymond Bouchard dans *Dom Juan* de Molière. Mise en scène d'Olivier Reichenbach au TNM en 1987.



Mireille Deyglun, Léo Illial et Sylvie Léonard dans *Dom Juan* de Molière. Mise en scène de Jean-Louis Roux au TNM en 1979.



© André Le Coz



Léo Illial et Jean-Louis Roux dans *Dom Juan* de Molière. Mise en scène de Jean-Louis Roux au TNM en 1979.

© Henri Paul



Janine Mignolet, Jean Gascon et Monique Joly dans *Dom Juan* de Molière. Mise en scène de Jean Gascon au TNM en 1954.



Rencontre avec les femmes de DOM JUAN

Autour de Martine Beaulne, des femmes à la scénographie, à la musique, aux costumes. Une petite équipe de têtes chercheuses, engagées avec elle dans l'exploration de l'inconscient de Dom Juan. Pour mieux nous le donner à voir, à entendre, à comprendre, à ressentir...

SCÉNOGRAPHE
Danièle Lévesque



© Christian Desrochers

« Martine souhaitait faire une lecture psychanalytique de *Dom Juan*, et non pas une reconstitution historique ou une étude sociologique du personnage et du mythe. Il s'agit d'une sorte de plongée vers les zones obscures, vers ce qui motive Dom Juan à agir comme il agit. Il fallait créer un espace entre deux lieux : d'une part, le sacré, le surnaturel, et d'autre part, la vie terrestre, le désir. Quelque chose de mouvant, qui suggère le mouvement intérieur du personnage, ce parcours dont la mort n'est qu'une étape... »

« Dès le départ, on a vu des masses verticales et de l'eau. Il est près de la mer. Dans une sorte de cité universelle, où subsiste encore le monde antique mais ouverte sur les temps modernes. Donc, des éléments contrastés : des dorures, empruntées au baroque ; mais aussi des textures contemporaines, un arborite noir et froid. »

C'est un lieu disjoint, un peu disloqué, où rien n'est fixé à rien. Il y a des murs suspendus, les deux plaques qui forment le sol semblent posées sur l'eau et ne toucher à rien. Le surnaturel est présent, mais curieusement, il n'est pas évoqué par des effets visuels, il passe par la langue, par la voix. Et Dom Juan est sourd aux signes.

« Je procède de manière un peu artisanale. Je travaille avec des images, des photos, je fais des montages et je propose au metteur en scène un climat. Ensuite, il faut imaginer comment l'espace se modifie avec l'avancée de l'intrigue – ici, la présence et les interventions du chœur sont déterminantes – et enfin je réalise une maquette. »

« J'ai travaillé en noir et blanc, et quand les propositions de costumes sont arrivées, j'ai sursauté : il me fallait de toute évidence penser couleur. L'éclairagiste Michel Beaulieu a été de bon conseil : il m'a suggéré de revoir mes premiers montages photo. J'ai retrouvé les ors, les ocres de la première inspiration. »



Dane Elvire
1700
Dane

© Christian Desrochers

L'équipe de conception de *Dom Juan* :
Première rangée :
Huy Phong Doan, Allain Roy, Silvy Grenier,
Martine Beaulne, Méridith Caron, Danièle Lévesque
Deuxième rangée :
Valérie Lévesque, Jean-Marie Guay,
Alain Jenkins, Angelo Barsetti et Michel Beaulieu



© Christian Desrochers



CONCEPTRICE DES COSTUMES
Merédith Caron



© Christian Desrochers

« Travailler avec Martine Beaulne, c'est une expérience formidable. D'abord, c'est un être humain exceptionnel. Ensuite, c'est quelqu'un qui fait ses devoirs : elle est préparée et elle nous entraîne dans un travail intellectuel rigoureux. Elle est ouverte aux propositions des concepteurs, car elle est assez sûre de ses intuitions pour accepter de les faire remettre en question.

« Dom Juan est un homme du présent, qui agit toujours dans la pulsion du moment. Il ne cultive pas le souvenir, il n'anticipe pas les conséquences de ses actions, il est dans la répétition. Son présent est un présent intemporel. J'ai donc eu beaucoup de latitude pour concevoir

les costumes. Il n'a jamais été question de lui faire porter des jeans, mais...

« Après la Révolution française, les nobles ont commencé à habiller leurs laquais comme les anciens maîtres, avec les perruques poudrées et les galons dorés, alors qu'eux-mêmes se sont tournés vers le chic anglais, plus sobre. On s'est retrouvé avec de l'ostentation chez les subalternes, et une élégante simplicité chez les maîtres. J'étais à Venise récemment un jour de Noël : les épouses des commerçants portaient du vison, et les aristocrates de discrets manteaux de cachemire. Ça m'a inspiré pour Dom Juan et Sganarelle.

« Pour le chœur, j'ai pensé à l'anonymat des femmes orientales lorsqu'elles sont voilées, et à leur sensualité aussi. On va vers la transparence. Le Commandeur n'a pas de sang dans le visage. Il faut faire oublier qu'il a un corps. On cherche une ampleur...

« J'aime penser que je fais un vêtement, plutôt qu'un costume. Il m'arrive de suggérer à un comédien la manière de le porter ou de se servir d'un accessoire. Une paire de gants peut être une arme ! »

COMPOSITRICE
Silvy Grenier



© Christian Desrochers

« Nous travaillons ensemble depuis longtemps, Martine et moi. Elle m'intègre tôt dans un processus de création, et particulièrement pour *Dom Juan*, car la musique n'a que très rarement une fonction de service : elle participe à l'avancée de l'action, par la présence d'un chœur de femmes, du Commandeur, qui devient un rôle chanté, et d'un jeune garçon, qui suggère Dom Juan enfant. La musique détermine l'architecture du temps du spectacle, son rythme et sa respiration.

« Il y a sur scène un chœur de quatre femmes, qui représente la relation de Dom Juan avec l'inconscient féminin. Il est composé des trois personnages féminins, Elvire, Mathurine, Charlotte, et d'un autre personnage interprété par la chanteuse Claire Gignac, la mère de Dom Juan, devant lequel elle aura, avec le Commandeur, une sorte de scène primitive... Elles chantent des phrases extraites de *Dom Juan*, mais traduites en latin. On a pensé à

l'espagnol – le personnage à l'origine est espagnol – puis à l'italien – l'action se passe en Sicile – pour choisir finalement le latin, la langue mère. Ça crée une distance, et en plus les sonorités sont très belles, la prononciation plus âpre que ce à quoi on pouvait s'attendre. Ça ne fait pas du tout liturgique. Il y a aussi de la musique sur bande, pour contrebasses et viole de gambe.

« Martine sait bien nous indiquer ce que notre art apporte à la construction du sens du spectacle. Ce qui est chanté révèle l'inconscient, l'autre monde, l'autre versant des choses. »

Propos recueillis par Aline Gélinas



caractéra

communications d'affaires

(514) 289 9191

www.caractera.com





En plus d'un repas fidèle à St-Hubert, en tout temps votre
STATIONNEMENT sera **GRATUIT**

au Complexe Desjardins avec tout repas de 25 \$ et plus
(présentez votre billet de stationnement et nous apposerons notre étampe)

Nouveau décor, nouveau menu grillades
(steak, côtes levées, poitrine de poulet)

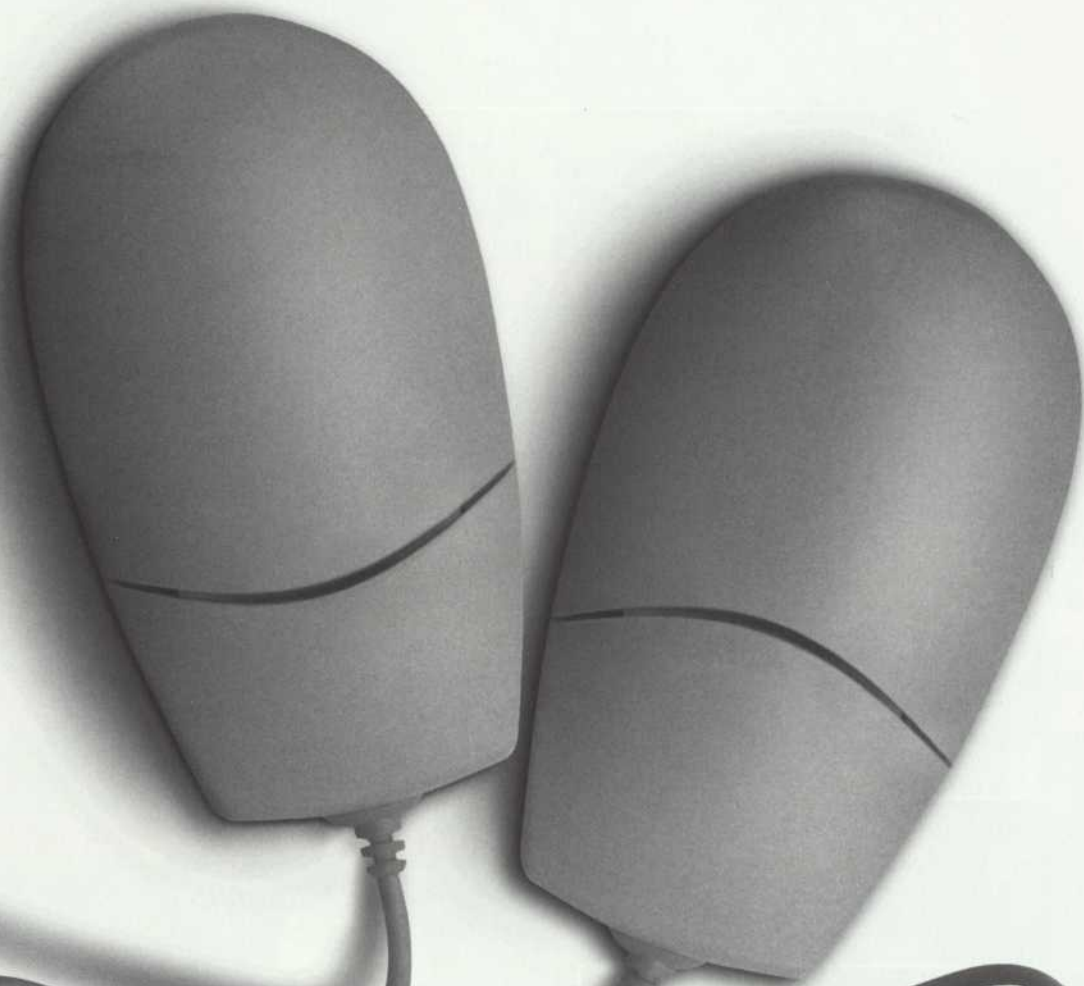
Venez visiter notre nouveau concept :

le **StHub**^{MD}
StHubert
RESTO.BAR

Tantôt resto... tantôt bar... toujours vous !

BON SPECTACLE !!!

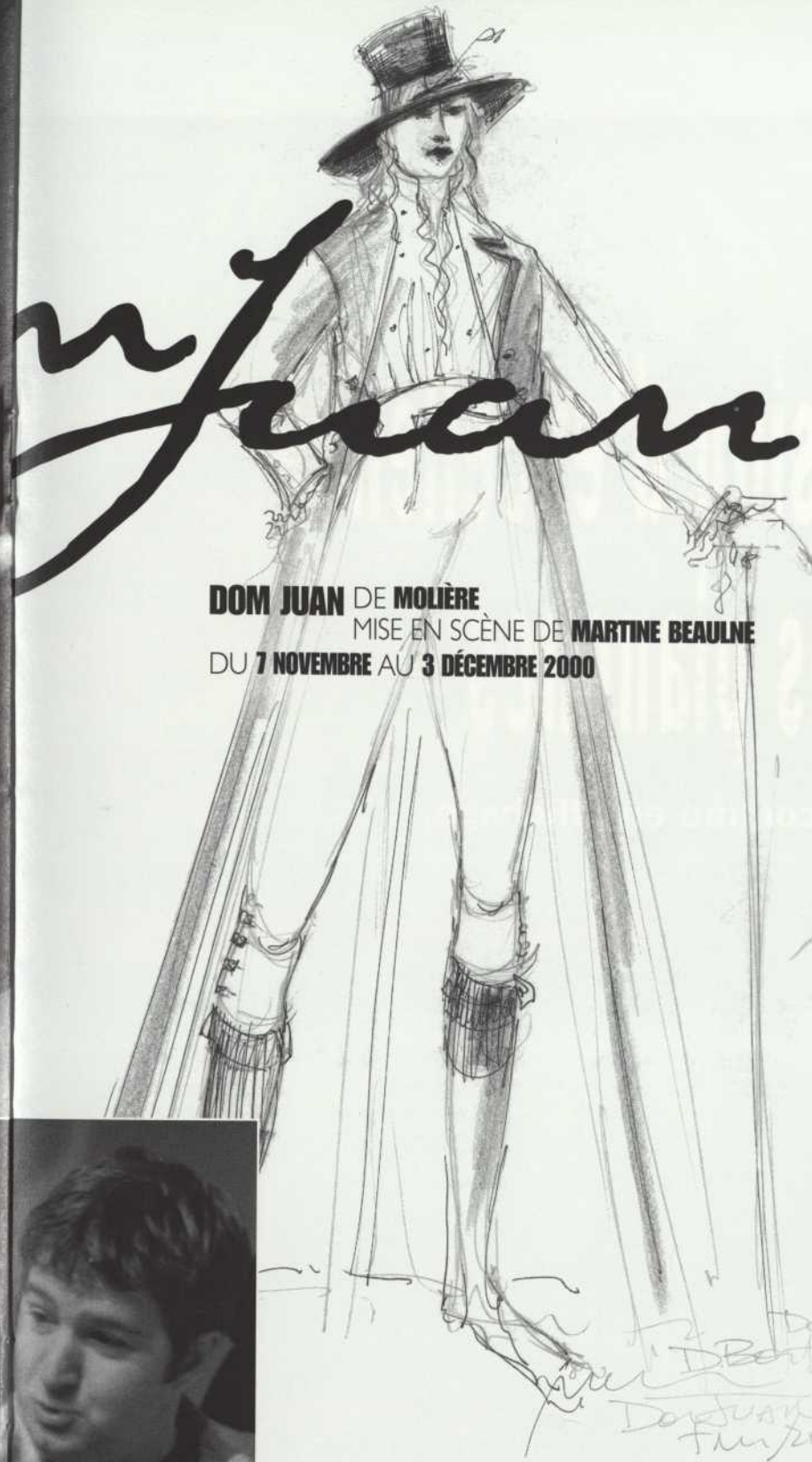
LA RÔTISSERIE ST-HUBERT DU COMPLEXE DESJARDINS
100, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (514) 284-3440



Bon spectacle.







DOM JUAN DE MOLIÈRE
 MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE
 DU 7 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2000

Distribution
Distribution par ordre d'entrée en scène

- Alexandre Provencher** en alternance Dom Juan, jeune
- Dominic Bond** en alternance Dom Juan, jeune
- David Parent-Laliberté** en alternance Dom Juan, jeune
- Claire Gignac** Le Spectre
- David Boutin** Dom Juan
- Michel Comeau** Le Commandeur
- Benoît Brière** Sganarelle
- Denys Paris** Gusman, Le Pauvre
- Alexandre Frenette** Ragotin
- Isabelle Blais** Done Elvire
- Nathalie Mallette** Charlotte
- Daniel Brière** Pierrot, M. Dimanche
- Fanny Mallette** Mathurine
- Philippe Cousineau** Dom Carlos
- Philippe Lambert** Dom Alonse
- Raymond Legault** Dom Louis

Conception
CONCEPTION

Assistance à la mise en scène et régie

Décor

Costumes

Éclairages

Musique originale et direction musicale

Chorégraphies de combat

Accessoires

Maquillages

Perruques

Allain Roy

Danièle Lévesque

Méridith Caron

Michel Beaulieu

Silvy Grenier

Huy Phong Doan

Jean-Marie Guay

Angelo Barsetti

Rachel Tremblay

Merci à Méridith Caron, conceptrice des costumes, qui a gentiment accepté que le TNM utilise ses maquettes pour la production de ce programme.

La Presse

Les soirées

- | | | | | | | | |
|------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|------------|
| 8 novembre | 14 novembre | 17 novembre | 30 novembre | 21 novembre | 23 novembre | 29 novembre | 5 décembre |
| | | | caractéra | Omni | | Châteleine | |



présente
les sorties du



- | | | | |
|-----------------|--|-----------------|-------------------------------------|
| 10 janvier 2001 | SAINTE-FOY (Salle Albert-Rousseau) | 20 janvier 2001 | DRUMMONDVILLE (Centre Culturel) |
| 11 janvier 2001 | SAINTE-FOY (Salle Albert-Rousseau) | 23 janvier 2001 | SHERBROOKE (Salle Maurice-O'Bready) |
| 13 janvier 2001 | CHICOUTIMI (Auditorium Dufour) | 26 janvier 2001 | GATINEAU (Maison de la culture) |
| 16 janvier 2001 | TROIS-RIVIÈRES (Salle J. Antonio-Thompson) | 27 janvier 2001 | GATINEAU (Maison de la culture) |
| 18 janvier 2001 | GRANBY (Théâtre Palace) | 30 janvier 2001 | LAVAL (Salle André-Mathieu) |



Une impression d'excellence sur les planches

Au théâtre comme en affichage.

Omni

Qu'elle s'affiche sur la scène ou sur la rue, la culture définit ce que nous sommes.

À la société d'affichage Omni, partenaire culturel du TNM, nous croyons que l'excellence doit définir notre culture.

La société d'affichage Omni – 1717, boul. René-Lévesque Est, bureau 460, Montréal (Québec) H2L 4T3 Tél. : (514) 529 6664

Don Juan

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Adaptation dramaturgique
Martine Beaulne

Traduction latine des textes chantés
Professeur Normand Doiron

Assistant aux accessoires
Alain Jenkins

Assistants aux perruques
Gisèle Grenon
Ève Turcotte

Stagiaire à la mise en scène
Christian Gilbert

DÉCOR

Réalisation
Les productions Yves Nicol inc.

Chargé de projet
Benoît Frenière

Chef d'atelier
Gérard Dostie

Chef soudeur
René Ross

Soudeur
Martin Giguère

Menusiers
Roland Brouillette
Stéphane Lafrance
Dane Pritchard

Peinture scénique
Longue-Vue Peinture Scénique

Chargée de projet
Martine Leblanc

COSTUMES

Assistante aux costumes et chef d'atelier
Valérie Lévesque

Coupe
Sylvain Labelle

Couture
Nicole Cyr
Emma Meloche
Louisa Ferrian
Jocelyne Gauthier

Chapeaux
Madame Arras

BANDE SONORE

Contrebasses
Dominique Girard
Normand Guilbault

Viole de gambe et dessus de viole
Betsy MacMillan

Le TNM remercie de leur précieuse collaboration **Stéphane Jacques**, **Gregory Charles**, **Jean-Stéphane Roy** et **Pierre Dufour**.

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Conception graphique
Cossette Communication-Marketing
Merlicom

Conception du programme
Merlicom

Rédaction
Martine Bourdages
Aline Gélinas
Virginie Krzyszofiak

Photographie de la page couverture
Marie-Reine Mattéra

Photographies de scène
Yanick MacDonald

Photographies de répétition
Christian Desrochers

Coordination du programme
Hugo Couturier

Ventes de publicités au programme
Isabelle Fortin, Merlicom

Pré-pressé
Caractéra

Impression du programme
Interglobe Montréal inc., Membre du
Groupe Transcontinental GTC Ltée

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique
Lorraine Pîntal

Directeur administratif
Paul Langlois

Directeur de production
Benoît Panaccio

Directrice du marketing et
des communications
Nadine Marchand

Directeur de l'exploitation des salles
Yves Rocray

Contrôleur
Monique Besner

Attaché de presse
Loui Mauffette

Directeurs techniques
Patrick Belzile
Marc Provencher

Directeur technique des Sorties du TNM
Charles Maher

Coordonnatrice des événements spéciaux
Sylvie-Anne Marchand

Adjointe à la direction
Réjeanne Thériault

Adjointe à la production
France Ouellet

Adjoint à la direction technique
Philippe Gaudreault

Adjoint à l'exploitation des salles
Jean-François Bernier

Coordonnatrice de la publicité
et de la promotion
Pascale Desgagnés
Par intérim
Frédérique Coulombe

Adjointe aux relations publiques
Valérie Veilleux

Adjointe au développement
Astrid Chouinard

Adjointe à la comptabilité
Geneviève Clavette

Réceptionniste
Catherine Dufort

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste
Gordan Page

Chef électricien
Howard Abrams

Chef sonorisateur
Robert Zakrzewski

Chef accessoiriste
Jean-François Turgeon

Chef habilleuse
Denise Lessard

Technicien de plateau
Howard Lebreton

ÉQUIPE DES SORTIES DU TNM

Chef machiniste
Benoît Lemieux

Chef électricien
Bruce Johansen

Chef sonorisateur
Robert Lacroix

Chef accessoiriste
Patrick Carroll

Chef habilleuse
Joan Lessard

ÉQUIPE DES VENTES

Chef d'équipe
France Fournier

Ventes aux groupes
Francine Dorion

Billetterie et abonnement
Nadège Beaulieu
Ève Bernard
Marie-Hélène Côté
Pierre Drolet
Madeleine Fugère
Ginette Mann
Michelle Patry
Julie Pinson
Maryse Pothier
Cynthia Sorensen

ÉQUIPE DU TÉLÉMARKETING

Chef d'équipe
Astrid Chouinard

Télémarketing
Carole Beaudry
Marie-Juliette Benoît
Christiane Bolduc
Daniel Filion
Dominique Loisel
Mélanie Rivet
Anne Villeneuve

ÉQUIPE DE L'ACCUEIL

Chef d'équipe
Rémi Beaupré

Accueil
Violaïne Ballivy
Marie-Pierre Blouin
Rémy Boucher
Guillaume Bougault-Côté
Normand Bréard
Stéphanie Calvet
Dominique Durand
Madeleine Fugère
Violaïne Gauvreau
Amélie Leduc
Isabelle Lévesque
Mathieu Marchand
Kate Maurice
Émilie Mongrain
Marika Morneau
Gregory Pratte
Natalia Scerbina
Catherine Willemot

ÉQUIPE DE L'ENTRETIEN

Chef d'équipe
Daniel St-Jean

Entretien
Rachid Bellabas
Paul Brossard
Michel Gendron
Robert Mangailou

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance internationale des employés de scène et de théâtre (A.I.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le TNM est membre de Théâtres associés inc.
Les habits des placiers du TNM ont été créés par François Barbeau.

Notre prochain spectacle

MONSIEUR BOVARY DE **ROBERT LALONDE**
INSPIRÉ DE **GUSTAVE FLAUBERT**
MISE EN SCÈNE DE **LORRAINE PÏNTAL**

AVEC **GILLES RENAUD**, **MARIE TIFO**,
GABRIEL SABOURIN, **JACQUES LEBLANC**,
JEAN-JACQUI BOUTET, **LORRAINE CÔTÉ**,
HUGUES FRENETTE, **EDITH PAQUET**,
LOU BABIN ET **PATRICIA NOLIN**
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **JULIE BEAUSÉJOUR**
EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU TRIDENT
ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

DÈS LE **16 JANVIER** • **866-8668** www.tnm.qc.ca



GROUPE Renaud-Bray

Gatineau
Québec
Sherbrooke
Sorel
Ste-Foy
St-Jérôme
Victoriaville



Librairie
Champigny Garneau

Le plus
important réseau
de librairies
francophones
au Québec



5252, ch. de la
Côte-des-Neiges
Tél. : (514) 342-1515
3660, rue St-Denis
Tél. : (514) 288-0952
4301, rue St-Denis
Tél. : (514) 499-3656
4380, rue St-Denis
Tél. : (514) 844-2587
1155, rue Ste-Catherine E.
Tél. : (514) 527-4477
1432, rue Ste-Catherine O.
Tél. : (514) 876-9119
5117, av. du Parc
Tél. : (514) 276-7651
1691, rue Fleury Est
Tél. : (514) 384-9920
Complexe Desjardins
Tél. : (514) 288-4844
Carrefour Angrignon
Tél. : (514) 365-2587
Galerias d'Anjou
Tél. : (514) 353-2353
Place Versailles
Tél. : (514) 351-0350
Brossard
Tél. : (450) 443-5350
Promenades St-Bruno
Tél. : (450) 653-0546
Centre Laval
Tél. : (450) 682-2587
Carrefour Laval
Tél. : (450) 681-3032

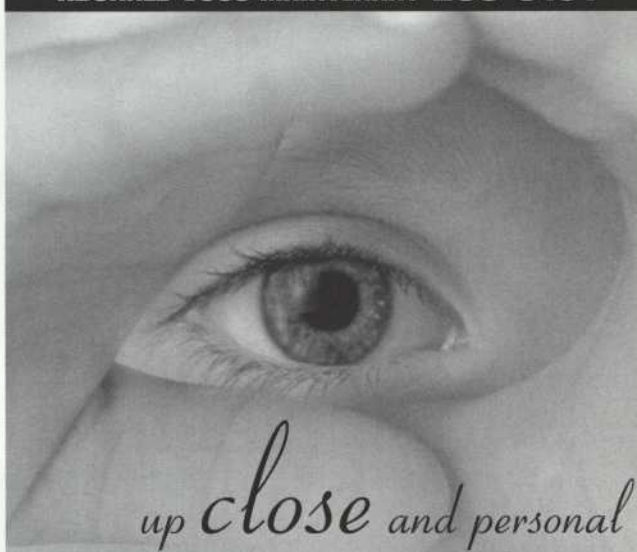
SERVICE À DOMICILE (514) 342-2815
COMPOSEZ SANS FRAIS
1-888-746-2283



Visitez notre site
www.renaud-bray.com



ABONNEZ-VOUS MAINTENANT 288-3161



up close and personal



SEASON / SAISON 2000 - 2001

GLENN | DRIVING MISS DAISY | WIT | THE WEIR | OLIVER! | TRICK OR TREAT

david young

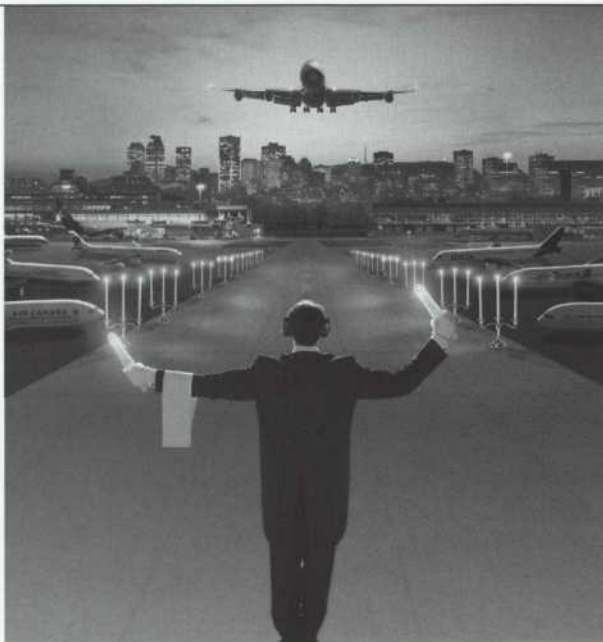
alfred uhry

margaret edson

conor mcpherson

lavel bert

jean marc delpit
translated by robert dickson



Fiers de vous accueillir



OUVERTS SUR LE MONDE

www.admtl.com

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

I MUSICI
de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA

Yuli Turovsky | Directeur artistique

ARTHUR ANDERSEN présente

S É R I É
CONCERTS
CENTRE-VILLE

MARIA-ELISABETH LOTT : LA PETITE ÉTOILE DU FUTUR

NICCOLO PAGANINI

Concerto pour violon no 1 en ré majeur, opus 6

BRUCE MATHER

Quarts-de-Chaume

PREMIÈRE EXÉCUTION À MONTRÉAL

CAMILLE ST-SAËNS - EUGÈNE YSAÏE

Étude en forme de valse pour violon

BENJAMIN BRITTEN

Variations sur un thème de Frank Bridge, opus 10

WOLFGANG A. MOZART

Symphonie no 15 en sol majeur, K. 124



MARIE-ELIZABETH LOTT
violon

JEUDI 26 OCTOBRE 2000, 20 HEURES

Salle de concert Pollack
Pollack concert hall

I MUSICI
de Montréal
514-982-6038
www.imusici.com



514-790-1245
www.admission.com

COMMANDITAIRE PRINCIPAL

NORTEL
NETWORKS

BANQUE
LAURENTIENNE



The Gazette

La Presse

Restaurant Yoyo

4720, rue Marquette
(coin Gilford)
Montréal (Qc)
524-4187

Cuisine française

Apportez votre vin

L'île aux scotches rares



L'île
Nove
PUB

342, rue Ontario Est, Montréal, 982-0866



La fromagerie HAMEL

Le spécialiste
des fromages
depuis 1961

220, Jean-Talon Est, Montréal
(Marché Jean-Talon)
Tél. : (514) 272-1161
Télec. : (514) 272-1163
www.hamel.qc.ca

2117, Mont-Royal Est, Montréal
Tél. : (514) 521-3333

9196, Sherbrooke Est, Montréal
Tél. : (514) 355-6657

622, Notre-Dame, Repentigny
Tél. : (450) 654-3578

Un monde de saveurs

- Fromages exclusifs et affinage sur place.
- Fromages à la coupe devant le client.
- Spécialiste en dégustation de vins et fromages.
- Charcuterie, épicerie fine, pains et croissants.

Tropicana

SUPPLEMENT DE
CALCIUM
ET VITAMINE C

Maintenant offert :
Avec beaucoup de pulpe

Châtelaine branchée

www.chatelaine-quebec.com

CHÂTELAINE a été l'heureux commanditaire
du masque de l'interprétation féminine dans
un rôle de soutien, décerné à Sophie Clément,
à la SOIRÉE DES MASQUES 2000

La cour de Dom Juan

La cour de DOM JUAN

Isabelle Blais

Si le théâtre a ses muses, Isabelle Blais est très certainement l'une d'entre elles ! À preuve, trois ans après sa sortie du Conservatoire d'art dramatique, on lui découvre déjà un registre tout à fait exceptionnel avec des rôles qui vont du drame de Clytemnestre jusqu'à la passion de Juliette (*Roméo et Juliette*), en passant par Élisabeth Doolittle (*Pygmalion*), Eva (*Maître Puntilla et son valet Matti*) et bientôt Jacynthe dans les *Fourberies de Scapin*, qui prendra l'affiche au Rideau Vert en avril prochain. Au petit écran, soulignons que cette saison, c'est de nouveau sous les traits de Sophie dans la série *Deux frères* qu'on la retrouve et sous ceux de Gabrielle dans *Willie* qu'on la découvre.



Isabelle Blais

© Yann Adamson

Benoît Brière

On ne présente évidemment plus ce récipiendaire du Masque 1994 du meilleur rôle de soutien (pour *La Locandiera*) et du Prix Gascon-Roux 1999 pour Figaro dans *Le Barbier de Séville*, on s'incline tout simplement devant le registre d'un talent gros comme ça ! Soulignons quand même qu'au théâtre, on n'avait plus vu celui qui a co-écrit, interprété et mis en scène (avec Stéphane Jacques) le fameux *Nez à Nez* (en 1992, au Quat'Sous), depuis ses formidables rôles, en 1999, de Bousille (*Bousille et les justes*) et Julius (*Le Temps et la Chambre*). Il faut dire que Benoît Brière (qui cumule également deux prix Gémeaux, catégorie meilleure interprétation, pour la série *Cher Olivier*, en 1997, et pour son animation de la Soirée des Masques en 1996) a entre temps partagé son formidable talent entre les écrans de cinéma (*The Baroness and the Pig* de Michael Mckenzie) et ceux de la télévision (*Gypsies*, *Juliette Pomerleau* et *L'Histoire de l'ioie*).



Benoît Brière

© Michel Pilon

Dom Juan

C'est avec le film *Hochelago* de Michel Jetté et la nouvelle télé-série *Tag* que David Boutin s'est emparé de cette rentrée 2000-2001. Au cinéma, rappelons que David Boutin était également des films *Quand je serai parti, vous vivrez encore* de Michel Brault et *La Comtesse de Bâton rouge* de Marc-André Forcier et qu'il sera du prochain film d'André Melançon et Geneviève Lefebvre : *Le ciel sur la tête*. Côté théâtre, notre Dom Juan a notamment incarné Tybalt dans le *Roméo et Juliette* de Martine Beaulne. Quant à ses plus récents rôles, on retrouve les pièces *Trick or Treat* de Jean-Marc Dalpé et *Littoral* de Wadji Mouawad (il y tient le rôle de Sabbé depuis 1997), un spectacle qui, en plus de ses tournées européennes et québécoises, sera présenté à Beyrouth (Liban) en février 2001.



David Boutin

© Maxime Gauthier

Daniel Brière

Daniel Brière cumule les fonctions de comédien, metteur en scène et scripteur (le spectacle de Michel Barette lui a valu, en 1996, une nomination au gala de l'ADISQ). Il est également co-fondateur (avec notamment Alexis Martin et Gary Boudreault) du Groupement Forestier du Théâtre (la compagnie à qui l'on doit, entre autres, *Matroni et moi*, s'est méritée le Masque 1995 de la Révélation de l'année). Côté mise en scène, c'est à l'Espace Libre qu'on a pu voir son plus récent travail avec *Culpa*, une pièce d'Évelyne de la Chenelière. Au petit écran, qu'il fréquente maintenant depuis une dizaine d'années, citons notamment ses rôles dans *Un gars, une fille* et dans *L'Ombre de l'épervier*. Au théâtre, son tout dernier rôle concerne la pièce *Transit-Section #20* d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard au Nouveau Théâtre Expérimental.



© Monic Richard

Le Commandeur

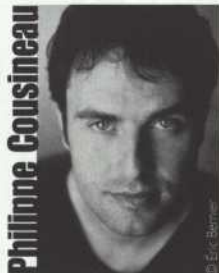
Artiste multidisciplinaire, ce musicien (bassiste et chanteur) est également compositeur (citons entre autres, pour l'ONF, la musique des films *Croire et Mourir pour soi* de Lina Moreco), mais aussi réalisateur et directeur artistique sur les disques compacts, *Entre le deuil et l'espoir* et *Résonance*. À titre de comédien, Michel Comeau a notamment prêté sa voix à plusieurs personnages des Studios Walt Disney (*Histoire de jouets*, *La Petite Sirène*). Quant au petit écran, Michel Comeau était de la série *Les Grands Procès* et il a tenu le rôle de Jean Grimaldi dans *Cher Olivier*. Sur la scène théâtrale, c'est en 1990, dans l'opéra romantique *Nelligan* et sous la direction d'André



Michel Comeau

© Philippe Rousseau

Brassard que le grand public l'a découvert. Rappelons qu'en 1991, Michel Comeau était aussi du film *Nelligan*, de Robert Favreau. Au TNM, il a été dirigé en 1994 par Lorraine Pintal dans *Jeanne Dark*.



Philippe Cousineau

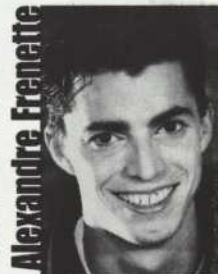
© Eric Babin

Dom Carlos

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique, en 1990, Philippe Cousineau a participé à près d'une vingtaine de productions théâtrales. Parmi ses plus récents rôles, citons notamment celui de Léo dans *Sept jours dans la vie de Simon Labrosse* mise en scène par Martin Faucher, ainsi que son personnage de Globule Rouge dans l'étonnant spectacle *Les Zurbains 4*, mis en scène par Benoît Vermeulen. Cet été, c'est au théâtre Carleton et sous la direction de Gary Boudreault qu'il a interprété la pièce *Oui, madame la Ministre* d'Émanuelle Yemense. Quant au petit écran, citons son rôle de DeCourval dans la magnifique télé-série *Marguerite Volant* et celui de Philippe Bergeron dans *Diva III*.

Ragotin

Soulignons que le premier engagement professionnel de ce bachelier en art dramatique (UQAM) s'est fait du côté de l'humour. C'était en 1998, lors de la présentation du numéro *Des Zums* sur la scène Bell des *Lundis Juste pour rire*. En 1999, Alexandre a également fait partie de la tournée de la comédie musicale *Dessine-moi un mouton* de Jean Larouche, en plus de jouer dans le spectacle *Et puis après!* de Guillaume Lemé au Cabaret du box-office de Drummondville. Cette année, il était de la distribution de *Camélias*, une adaptation de Pascal Brulemans mise en scène par Éric Jean, qui fut présentée en janvier 2000 à Chicoutimi et reprise le mois dernier au Monument National.



Alexandre Frenette

Le Spectre

Claire Gignac est l'auteure et l'interprète de la musique originale des spectacles *Caligula* (NCT), *Les Reines de la réserve* (TPQ), *La Serva Amorosa* (TNM) et, tout récemment, de la trame musicale de *Farce* (Espace Libre). Cette médaillée d'argent du Concours du Conservatoire National de Strasbourg s'est illustrée depuis vingt ans sur de nombreuses scènes internationales, notamment par le biais de spectacle tel que *Jeanne la folle* dont elle a co-signé la conception, en plus d'y tenir le rôle principal et d'en assurer la mise en scène ! Claire Gignac (qui compte une discographie d'une dizaine d'albums) est aussi cofondatrice et co-directrice de la compagnie musicale La Nef (spécialisée en musique ancienne). Rappelons qu'en 1999, Claire s'est également jointe (à titre d'interprète et de co-conceptrice) à l'équipe d'Ex-Machina pour la récente création de Robert Lepage, *Zulu Time* et que son dernier spectacle, *Les Chants d'Éros*, vient tout juste d'être présenté au studio théâtre Du Maurier de la Place des Arts !

Claire Gignac



Mathurine

Fanny Mallette a reçu son diplôme de l'École nationale de théâtre en 1998, mais son visage comme son talent nous sont familiers depuis 1992 ! C'est en effet à partir de cette année-là que le grand public l'a découverte sous les traits de Anne-Marie Vandal dans *Scoop*. De 1992 à 1995 Fanny a également joué dans *Graffiti*, *Alys Robi* et *L'Affaire Coffin* (*Les Grands Procès*). Quant à cet automne 2000, rappelons qu'elle fait partie de la distribution des deux grandes nouveautés télé de la saison, *Tag* et *Willie*, et que du côté du grand écran, elle était récemment en tournage pour le film *Une jeune fille à la fenêtre* de Francis Leclerc en plus d'être de l'affiche des *Muses orphelines* de Robert Favreau. Au théâtre, *Don Juan* sera sa deuxième pièce, elle avait en effet joué, en 1999, dans *Sous le regard des mouches* de Michel Marc Bouchard.

Fanny Mallette



Alexandre Provencher, Dominic Bond, David Parent-Laliberté

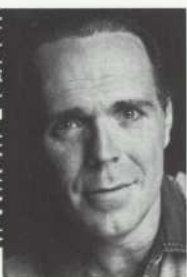


© Christian Desrochers

Don Louis

Terre humaine, *À plein temps*, *Les Girouettes*, *Le Temps d'une paix*, *Cormoran*, *À nous deux*, *Un gars, une fille* et cet automne, *Le*

Raymond Legault



Don Alonso

Côté cinéma, ce diplômé de l'École nationale en 1996 a par ailleurs (et entre autres !) incarné Joseph Duquet dans le film *Quand je serai parti, vous vivrez encore* de Michel Brault et pour la télévision, le rôle de Claude Thériault dans *L'Ombre de l'épervier*. Pouet-Pouet de l'émission (et du film) *Pin Pon*, c'était lui ! Au théâtre, parmi la dizaine de productions qui marquent la formidable étendue de son registre, rappelons que Philippe Lambert était notamment de la distribution de *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes de Wadji Mouawad* et de celle d'*Un simple soldat*, mise en scène de Yves Desgagnés, à la Compagnie Jean Duceppe. Quant à Martine Beaulne, c'est sur cette même scène mais sous les traits de Balthazar, dans la pièce *Roméo et Juliette*, qu'elle a dirigé Philippe Lambert en 1999 !

Philippe Lambert



Charlotte

En 1989, on découvrait Nathalie Mallette dans la magnifique série *Les Filles de Caleb* de Jean Beaudin. C'est sous la direction de ce même réalisateur qu'elle a également joué dans *Miséricorde* et qu'on la retrouve cet automne sous les traits de Jeannette Lamothe dans la série *Willie*. Côté petit écran, rappelons que depuis 1998, Nathalie Mallette incarne Dominique dans *Histoires de filles* et que l'on garde bien sûr en mémoire son rôle de Rosa (de 1995 à 1998) dans *Le Volcan tranquille*. Au théâtre, parmi un registre qui couvre presque une vingtaine de productions, soulignons que celle qui s'est vue décerner le Masque 1994 du meilleur rôle féminin de soutien (*La Locandiera*, mise en scène par Martine Beaulne, au TNM !), a notamment fréquenté des auteurs comme David Mamet (*Oleanna*) et Bertolt Brecht (*L'Opéra de Quat'Sous*). Quant à ses plus récentes scènes, elles concernent l'extravagance du spectacle *WC*, de Marie Michaud et Brigitte Poupart, sans oublier *Le Génie du crime* mis en scène, en 1999, par Denise Guilbault au Quat'Sous.

Nathalie Mallette




Denys Paris



Gusman, Le Pauvre

En 1999, Denys Paris était le fameux Maurice dans l'énorme succès *Ma femme s'appelle Maurice* de Raffy Shart, présenté au Théâtre Chantecler ! Au nombre de ses plus récentes affiches, on se souvient aussi du *Roi se meurt*, sous la direction de René Daniel Dubois à Espace Go, ou encore du *Bourgeois Gentilhomme* mise en scène par Denise Filiatrault. Côté petit écran, parmi la dizaine de productions qu'il a à son actif, soulignons bien sûr son rôle de Ticoune, de 1980 à 1986, dans le célèbre *Temps d'une paix*. Quant à sa rentrée télévisée, elle se fera en 2001 avec *Sous le signe du Lion* (il y campe le personnage de René depuis 1997) et dans une toute nouvelle série, *Le Cœur découvert*.

Virginie Kryzstofiak



Offrez-vous une grande première!

L'épilation au laser

La solution *sûre, rapide et efficace.*

Le nouveau laser *Epitouch Alexandrite* traite de grandes surfaces cinq fois plus rapidement et plus efficacement que tous les autres lasers en usage actuellement. Le traitement se fait au bureau du médecin par un personnel qualifié.

RINO CIANCIULLI M.D., F.R.C.S. (c)
CHIRURGIE PLASTIQUE ET ESTHÉTIQUE

5700 ST-ZOTIQUE EST, BUREAU 212, MONTRÉAL, H1T 3Y7 TÉL. : (514) **256-3833** Fax: (514) 256-7066



La Presse

En rappel... jour après jour.

ABBSOLUMENT INSPIRÉ!



*Rémy Girard, Normand Chouinard et Dominic Champagne
en répétition pour DON QUICHOTTE*

Un metteur en scène et des acteurs au service de l'oeuvre visionnaire d'un dramaturge de génie.
Le résultat : une performance électrisante.

Toujours oser et chercher. Faire preuve de génie et trouver, avec d'autres, le moyen d'aller plus loin.

ABB
8585, ROUTE TRANSCANADIENNE
SAINT-LAURENT (QUÉBEC)
H4S 1Z6
TÉLÉPHONE : (514) 856-6222
TÉLÉCOPIEUR : (514) 856-1916

Le génie des alliances **ABB**

L'envers du décor

L'envers du décor

Prix Gascon-Roux Saison 1999-2000

Les prix Gascon-Roux ont été créés lors du 35^e anniversaire du TNM et veulent rendre hommage à messieurs Jean Gascon et Jean-Louis Roux, deux des fondateurs du TNM, et à tous ceux et celles qui honorent notre scène de leur talent. Cette année, plus de 1300 abonnés ont voté et choisi les lauréats qui ont reçu une bourse de 500 \$ de la part de ABB ainsi qu'un bijou en or de Walter Schlupe.

Pour la saison 1999-2000, voici les lauréats des prix Gascon-Roux

Pierre Benoît

Prix de la conception sonore pour *L'Odyssée* d'après Homère, adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin

Michel Beaulieu

Prix de la conception des éclairages pour *L'Odyssée* d'après Homère, adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin

Julie Charland

Prix de la conception des costumes pour *Marie Stuart* de Dacia Maraini, traduction de Marie José Thériault

Stéphane Roy

Prix de la conception de décor pour *L'Odyssée* d'après Homère, adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin

François Papineau

Prix de l'interprétation masculine (*Ulysse*) pour *L'Odyssée* d'après Homère, adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin

Anne-Marie Cadieux

Prix de l'interprétation féminine (*Élisabeth 1^{re}*) pour *Marie Stuart* de Dacia Maraini, traduction de Marie José Thériault

Dominic Champagne

Prix de la mise en scène pour *L'Odyssée* d'après Homère, adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin

ABB Le théâtre a aussi du génie, ABB le reconnaît !



En avant-plan : François Papineau, Anne-Marie Cadieux, Dominic Champagne avec son fils et Michel Filion, vice-président, affaires publiques et communications, ABB. Derrière : Pierre Benoît, Stéphane Roy, Julie Charland et Michel Beaulieu.

Voici le résultat des votes pour

Ce soir, on improvise

De Luigi Pirandello

31 % ont accordé



47 % ont accordé



17 % ont accordé



5 % ont accordé



Madame Robichon... faites vos bagages !

Grâce au Club Voyages Outremont, madame Marie-Josée Robichon ira bientôt visiter Paris et Londres. Félicitations à la gagnante qui profitera de ce séjour pour découvrir la scène théâtrale européenne. Nous souhaitons un excellent voyage à madame Robichon et tenons à remercier notre partenaire.

Félicitations à notre 10 000^e abonnée



Félicitations à madame Geneviève Durand, notre 10 000^e abonnée de la saison, photographiée ici en compagnie de Pierre Lebeau.

Une fréquence pour les malentendants

Pour goûter pleinement la richesse des textes présentés sur notre scène, toute personne malentendante qui assiste à l'un de nos spectacles n'a qu'à synthoniser la fréquence 88,9 sur la bande FM de son baladeur. Le TNM met aussi à la disposition de ses spectateurs quelques baladeurs qu'il faut réserver à l'avance en composant le (514) 866-8668.



SPÉCIALITÉ MAISON
PAIN ARTISANAL

BOULANGERIE
AU PAIN DORÉ LTÉE

3075, rue de Rouen
MONTRÉAL H1W 3Z2

TÉL.: (514) 528-8877
FAX: (514) 528-1600

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE



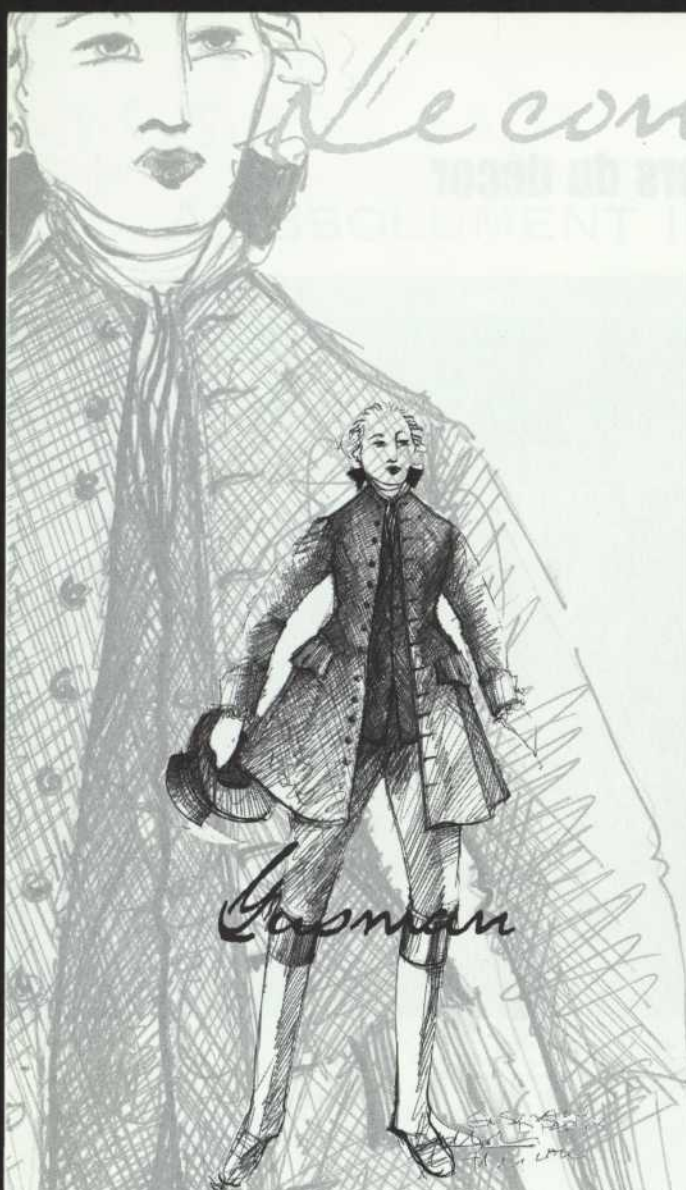
Pour une petite fringale ou une faim de loup, pour une petite bière ou une bouteille de champagne.

RESTAURANT-BAR-CAFÉ SUR DEUX ÉTAGES OUVERT JUSQU'À UNE HEURE DU MATIN, SANS RELÂCHE, MÊME PENDANT LES SPECTACLES.

RÉSERVATIONS

866-8669





Dom Juan
 30
 TNM

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration du Théâtre du nouveau Monde

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Yves Séguin**, vice-président exécutif et chef des opérations, BMO Banque privée Harris
Vice-président **Claude Corbo**, professeur, UQAM
Trésorier **Guy LeBlanc**, associé, PricewaterhouseCoopers
Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

ADMINISTRATEURS

Joanne Chevrier chef, communication-marketing, Hydro-Québec
Normand Chouinard comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal
François Descarie président, Descarie & complices
Peter Duffield président, Peter R. Duffield et associés
François Forget vice-président, planification stratégique Cossette Communications Marketing Inc.
Carole Gagné directrice principale, Banque Nationale du Canada
Germaine Gibara Avio Management Inc.
Sylvie Lalonde chef des communications, Bell Canada
Fernand Lalonde avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats
Joanne Lalumière directrice associée, BCP Consultants inc.
Cynthia Lipomanis vice-présidente communications, Le Groupe CGI Inc.
Monique Léonard présidente-directrice générale, Merlicom
Raynald Petit directeur de comptes, Bos
Lorraine Pintal directrice générale et artistique, Théâtre du Nouveau Monde
Louise Rousseau
Pierre Saint Laurent vice-président, Groupe catalogue, magazine et annuaire Imprimerie Transcontinental Inc.
Marie Tifo comédienne

Le TNM tient à remercier

LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Banque Nationale du Canada
 Bell
 Caractéra
 Club Voyages Outremont
 Financière Sun Life
 Gaz Métropolitain
 Hydro-Québec
 La Presse
 Le Groupe Cossette
 Neomédia
 Omni
 Samson Bélair Deloitte & Touche
 Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
 Antoine Laoun, opticien
 Banque Laurentienne
 Groupe Renaud-Bray
 Les Arts du Maurier Ltée
 Petro-Canada
 Pratt & Whitney
 Visa Desjardins

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier
 Impérial Tobacco Canada Ltée
 Publicité Martin
 Tropicana

NOS ABONNÉS PREMIÈRE LOGE

Acier AGF
 Banque Nationale de Paris (Canada)
 BOS
 Brasserie Labatt
 CADEV
 Coopérative Fédérée du Québec
 Dancosse Brisebois
 Evrest
 Fonds de Solidarité des Travailleurs du Québec
 Gestion Placements TR
 Goodhue & associés
 Groupe LGS
 Impérial Tobacco Canada Ltée
 Le Groupe Canam Manac
 Loto-Québec
 Microcode-Zénon
 Société Conseil Mercer
 Société des alcools du Québec
 Stikeman Elliott
 Télésystème Itée
 Templeton Management
 Tours Chanteclerc
 Woods & associés



LE CONSEIL DES ARTS
 DU CANADA
 DEPUIS 1957

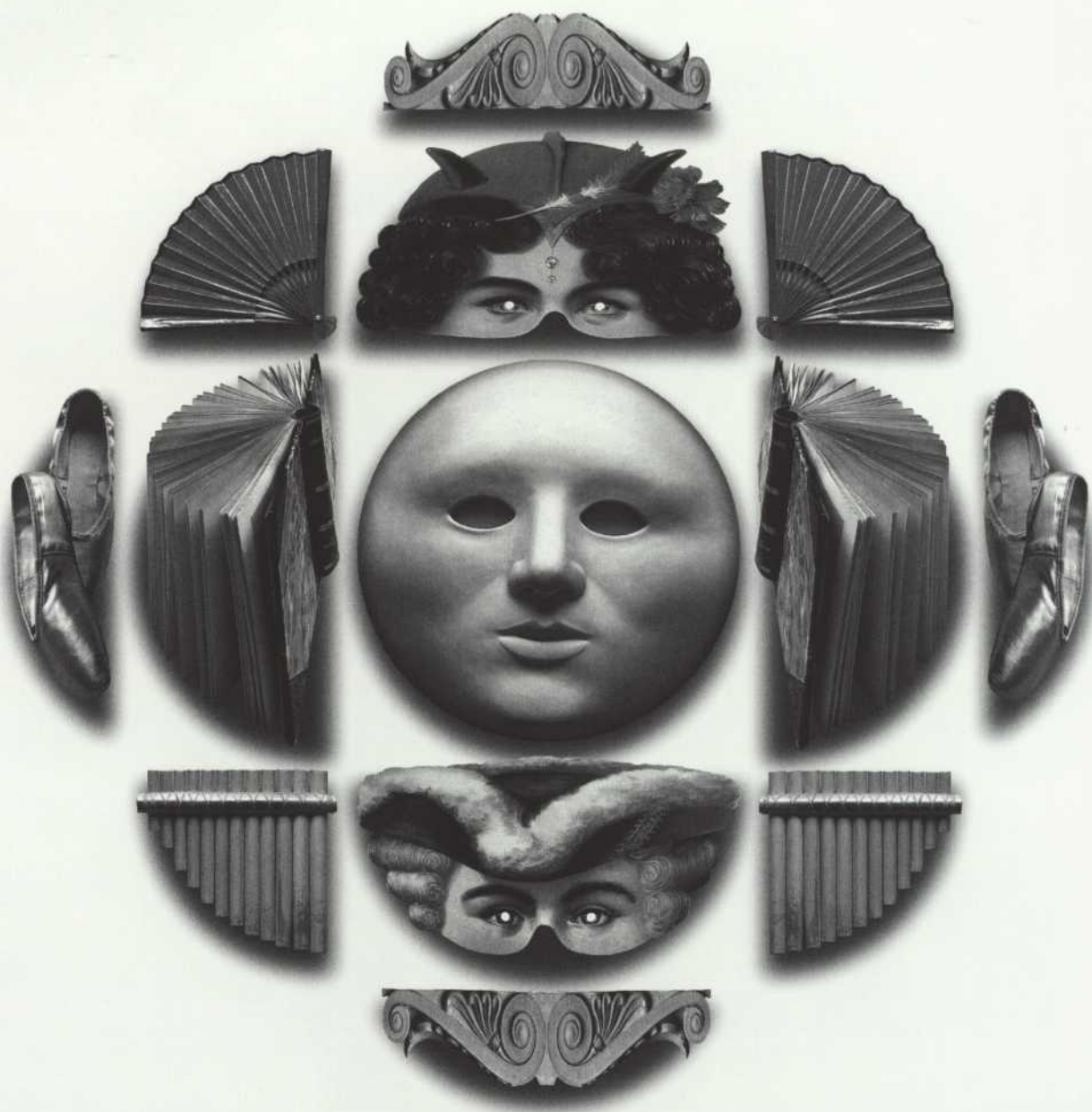
THE CANADA COUNCIL
 FOR THE ARTS
 SINCE 1957



Montréal – Toronto – Québec
Ottawa (bientôt)

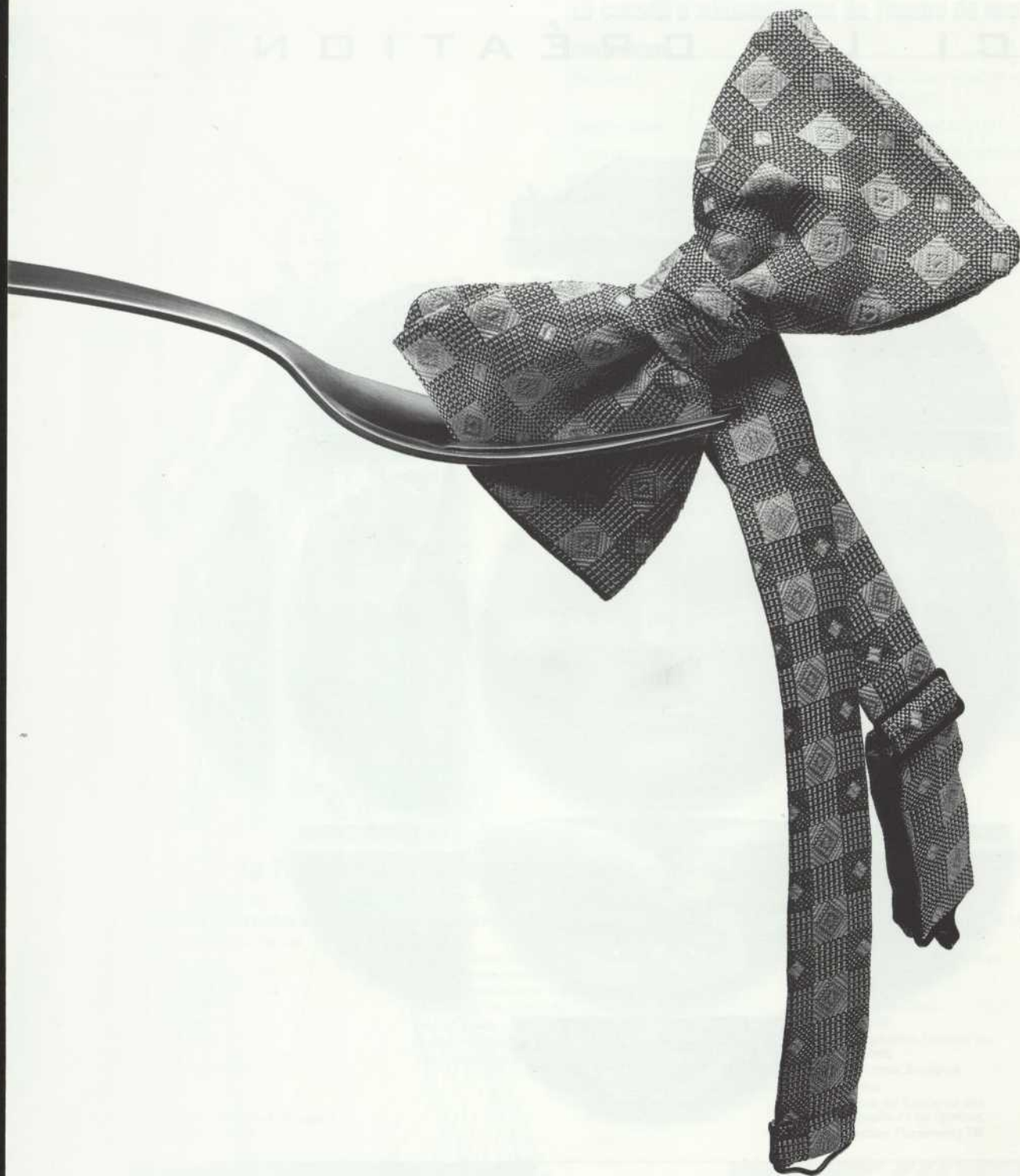
180, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
H5B 1B5
Tél. : (514) 282-7444

ICI LA CRÉATION



ICI RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

WWW.RADIO-CANADA.CA



**Bouffe et boutiques,
à gauche en sortant.**

COMPLEXE
DESJARDINS